

Ecologie de la cave au grenier

La Fondation de l'Aubier, à Montézillon, vient d'être honorée «pour sa détermination à n'utiliser que des matières et technologies éco-compatibles» par un diplôme du Prix Toni. L'Aubier, c'est un restaurant, un petit hôtel, une ferme biodynamique, une boutique, une salle de spectacles et de séminaires. Pour ses responsables, la protection de l'environnement n'a pas de prix.

L'eau est précieuse et en particulier l'eau potable, gaspillée quotidiennement par tout le monde. Dans ce domaine, l'Aubier fait exception en distinguant eau potable et eau utilitaire. L'eau de pluie y est récoltée et, grâce à un système original de filtrage et de tests en continu, elle n'est mise en citerne que si elle est jugée suffisamment pure. Cette eau est utilisée pour les machines à laver (plus besoin donc de produits avec adoucisseur), les fours à vapeur de la cuisine, le rinçage des WC et, parfois, les abreuvoirs du bétail. «La pose d'un double réseau a été nécessaire pour assurer l'alimentation en eau en cas de sécheresse», précise un des responsables de l'Aubier, Rémy Grandjean.

WC SPÉCIAUX

Vingt-sept WC spéciaux ont été installés à l'Aubier. Ils ont la particularité d'être munis d'un système de siphon qui permet

leur fonctionnement avec 3,5 litres d'eau seulement par rinçage. Avec des WC normaux, descendre en dessous de sept à huit litres d'eau risque fort d'obstruer les canalisations.

La récupération de chaleur est diversement réalisée à l'Aubier. Des systèmes branchés sur les moteurs des réfrigérateurs récoltent la chaleur excédentaire pour le préchauffage de l'eau sanitaire. Un échangeur air-air transmet la chaleur de l'air sortant à l'air rentrant sur le système de ventilation. Des récupérateurs de chaleur permettent enfin d'exploiter les gaz d'échappement du séchoir à linge et de la calandre à gaz pour réchauffer l'eau de pluie utilisée dans les machines à laver.

ENERGIE SOLAIRE

L'énergie solaire n'a évidemment pas été négligée à l'Aubier. De grands panneaux préchauffent l'air du séchage du foin dans la ferme (qui applique la méthode la plus respectueuse de l'environnement, la biodynamique).

Un moteur à gaz, placé dans un caisson bien isolé, produit de la chaleur et de l'électricité (couplage chaleur-force). L'arbre de ce moteur entraîne une génératrice qui fournit de l'électricité et comme le fonctionnement de ce moteur dégage forcément de la chaleur, celle-ci est récupérée, quasi intégralement, pour chauffer l'eau. Le tiers du besoin en électricité est assuré par ce moyen.

«Le but primaire d'une telle installation n'est pas de faire de l'électricité pour gagner de l'argent, mais de participer à la diminution des pointes de courant. Notre machine se met en



Montézillon

L'Aubier, géré par des personnes responsables...
(Impar-Galley)

marche pour produire notre propre électricité à ces moments de pointe», commente Rémy Grandjean. «Si un grand nombre de collectivités faisaient de même, on éviterait à terme de nouvelles centrales nucléaires, destinées essentiellement à garantir les pointes de puissance. Par conséquent, on se préserve-

rait de nouvelles lignes à haute tension, qui sont des atteintes manifestes au paysage».

Actuellement, ce que l'Aubier économise en énergie ne suffit pas à rentabiliser les investissements supplémentaires. Le choix qui a été fait est simplement le fruit d'une attitude responsable. A.T